

Le coin d'histoire



1

BLANZAC

Que de dégâts et de transformations subis par l'église Saint-Martin de Blanzac ! Qui pourrait dire quelle était la physionomie du clocher dans lequel sonnait à l'origine la cloche de 1875 ?



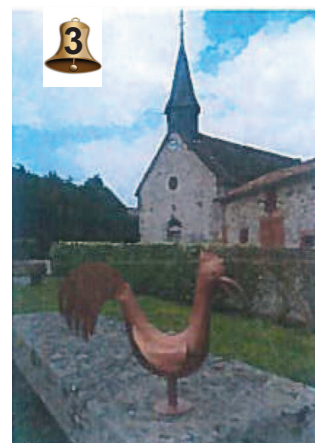
2

Que de transformations !

Le clocher de Blanzac (1) date de 1860 : Il a remplacé un très petit clocher. L'année suivante, le 29 juin 1861, le tout nouveau clocher subit une tempête importante. En se renversant, il dû détruire l'avent de la façade ouest. Les trois corbeaux de support de cet avent subsistent encore.

En 1921, d'importants travaux furent entrepris pour surélever la nef qui, autrefois, n'était constituée que d'une charpente doublée d'un parquet en très mauvais état. La nouvelle voûte en béton armé et briques, comprend trois travées. La façade ouest fut surélevée, et une nouvelle charpente fut installée. Le clocher dû naturellement être surélevé, comme le montre la photo (2). Tous ces travaux furent exécutés par l'entreprise Henri Courivaud, sous le contrôle et les idées du Père Maurice Robert.

Couvert d'ardoises, de section octogonale, le clocher présente une flèche surmontée d'une croix girouette et d'un coq paratonnerre installé en 1995. La photo (3) montre l'ancien coq. La charpente de la flèche, emploie la technique traditionnelle des enrayures (4).



3



4



5

Marie-Rose et Marie-Joseph

Le clocher abrite deux cloches (5).

Le clocher détruit en 1860 possédait une cloche sur laquelle on lisait en lettres gothiques : « + Frère Jehan de Monterud, abbé, M V C LXXV ». (La date se lit 1575)

Cette cloche a été refondue et augmentée en 1868. Elle pèse 420 kg, et a un diamètre de 87 cm. Elle porte les inscriptions suivantes : « + Je suis de Blanzac, j'appartiens à tous, je m'appelle Marie-Rose, j'ai été baptisée en l'an 1868, sous le glorieux pontificat de Pie IX. -Hypolite Delarebeyrette, curé. Pierre Roux, maire. Mon parrain a été Marie-Hubert De La Borderie, ma marraine, Jeanne-Rose Vetelay. -Sancta Maria, ora pro nobis, Sancte Martine, ora pro nobis. -D. Dutot jérôme et Cie, fondeurs à Paris ».

Sur la plus petite, figurent les inscriptions suivantes : « J'ai pris les noms de mon parrain, Joseph De Tisseuil et de ma marraine Marie Gravette. J'ai recommencé mon existence sous l'administration de Siméon Pierre Urbain, curé, et de Jean-Baptiste Gravette, Maire. L'an 1876 Pie IX Summo Pontifice. Sancta Maria ora pro nobis, Sancte Joseph ora pro no bis. Georges Bollée, fondeur à Orléans 1876". (Pie IX, Souverain pontife, Sainte Marie, priez pour nous ; Sain Joseph priez pour nous) (« Recommencé » signifie que cette cloche a été refondue).